

Souviens-toi, Adrien...

*« Souviens-toi, Adrien... » est un récit autobiographique de trente-cinq pages où un grand-père relate à l'intention de son petit-fils leurs dix premières années de vie commune.
Extrait :*

Le quartier du Faubourg Raines, la Coulée verte, le Jardin de l'Arquebuse...

Combien de centaines d'heures ai-je passées à t'observer jouer à l'aire de jeu de la Coulée verte que nous appelions le « petit parc » ? Dans le bac à sable, entre le toboggan et le lion sur ressort, tu remplissais inlassablement ton seau. Tu piquais de terribles colères quand il fallait repartir, t'allongeais par terre, sur le dos.

C'est ici que tu as fait tes premières amitiés, celles que tu as encore. Il y avait Arthur, un grand blond très mince ; vous serez plus tard ensemble à la maternelle Joliet. C'est là aussi que tu as rencontré les deux Quentin ; celui dont les parents tenaient le bar L'Équipe, dans la rue du Faubourg Raines et le « petit dur » qui aimait la bagarre, même s'il n'était pas si costaud. Parmi ces amis de bac à sable, Dylan tenait une place à part. D'un an ton cadet, il est le fils de Nathalie, ta première nounou. Vous avez été élevés ensemble et, bien que vos chemins aient divergé, vous êtes restés liés. Et puis il y a eu Angélique, Océane, Kévin, Romain... et d'autres encore que j'ai rencontrés grâce à toi et avec lesquels tu es toujours en contact.

Il n'est pas si courant de conserver les mêmes amis de l'âge de deux à dix ans. Les tiens apprécient ta générosité. Cela n'a pas

toujours été le cas. Je dois avouer avoir été préoccupé par ton attitude. Te voyant capable de descendre en trombe du toboggan pour arracher le râteau ou le seau des mains d'un indélicat, j'ai pu être inquiet. Adrien, fils et petit-fils unique, allait-il devenir un enfant gâté égoïste ?

J'ai vite été rassuré. Tes rencontres amicales au « petit parc » de la Coulée verte furent ton école de vie en société. Tu as dû apprendre à partager, à vivre avec les autres, à les apprécier même... Tu t'en es plutôt bien sorti. Tu as beaucoup d'amis et es doté de belles qualités d'intégration.

Beaucoup de ces amis du « petit parc » t'ont suivi à l'école maternelle Joliet, rue du Jardin des plantes, où des préfabriqués installés à la va-vite dans les années 1960 devaient accueillir provisoirement les enfants du quartier. Quand tu liras ces lignes, sans doute auront-ils enfin été détruits. Le soir, après « l'heure des mamans » vous vous retrouviez à nouveau au « petit parc »...

Depuis quelque temps vous fréquentez plus volontiers le Jardin de l'Arquebuse qui s'étend sur cinq hectares et demi. Jardin botanique, arboretum et parc, il constitue un ensemble paysager et pédagogique exceptionnel. Vous appréciez surtout de pouvoir y jouer au ballon. Tu commences à y aller seul, pour y retrouver tes copains. Tu grandis...

Notre quartier, à quelques foulées du centre de Dijon, recèle de merveilleux coins de nature. Tu y as découvert les cygnes, les canards et même les hérons cendrés. En pleine ville ! À cinq cents mètres de chez nous résident une vingtaine de couples de hérons. Au printemps, comme tous les enfants de ton âge, tu jetais du pain aux canetons et aux jeunes cygnes.

C'est dans ce quartier où il fait si bon vivre que nous avons fait nos premières balades à vélo. Petit – à partir du moment où tu as pu tenir en position assise — je t'emmenais sur le mien, bien installé sur ton siège porte-bébé. Si confortablement d'ailleurs qu'un jour tu t'es endormi, bercé par les secousses. Quelques instants d'attendrissement fugace, comme tu m'en as fait vivre tellement.

Ainsi, jusqu'à tes quatre ans environ, nous avons parcouru des kilomètres ensemble, moi devant, toi derrière, pour aller voir les péniches au canal, rendre visite aux daims du Parc de la Colombière, nourrir les canards du Lac Kir... et, encore et encore, jouer sur les toboggans et dans les bacs à sable.

C'est évidemment au pied de notre immeuble que tu as appris à faire du vélo. J'avais ôté tes roulettes le matin et tu pédalais comme un grand l'après-midi même. En l'espace d'un mois, tous tes copains s'y étaient mis. Vous étiez prêts pour de nouvelles aventures, préludes d'une prochaine passion pour le bicross.